Entrée libre

Plaidoyer pour la Terre

Dans un contexte de dérèglement climatique qui ne fait plus débat, les images de Sebastian Copeland prennent une dimension indispensable. Avec « De pôle en pôle : un monde qui disparaît », le photographe dévoile vingt ans d'expéditions dans les régions polaires. 80 photos, sensibles et marquantes, pour alerter sur la disparition de la banquise, les dangers de la fonte massive des glaces et les conséquences alarmantes sur les ressources et la vie sur Terre. F.P.

Icebergs, île d'Ellesmere, Arctique Canadien

Jusqu'au 13 janvier 2019 sur les grilles du Sénat - Jardin du Luxembourg, rue de Médicis, 6e. 01 42 34 25 13. senat.fr.

Bestiaire fantastique

La photographe et plasticienne Magali Lambert publie aux éditions h'artpon sa première monographie, qui donne le nom à cette exposition : « Venus du jamais mort ». À la manière d'une démiurge, elle fait renaître des objets par le biais d'assemblages aussi étranges que ludiques. La rencontre d'éléments oubliés et de la taxidermie dans des scénographies insolites donne naissance à des hybridations révélant que les choses ne sont jamais tout à fait celles que l'on croit… E.D.

Tu es une merveille, Belgique

Jusqu'au 27 octobre à la Galerie Vu', 58 rue Saint-Lazare, 9e. 01 53 01 85 85. galerievu.com.

Romane Bohringer comblée

À l'affiche de ***l'Occupation***, d'Annie Ernaux, adapté au théâtre, et du film ***l'Amour flou***, qu'elle coréalise avec Philippe Rebbot, Romane Bohringer bouleverse autant qu'elle fait rire.

Cette double actualité est-elle le fait d'un hasard de calendrier ?
C'est une coïncidence. C'est une rentrée particulière pour moi car j'interprète deux facettes très présentes dans mes questionnements. Familiaux d'une part, que je partage dans le film ; et de femme d'autre part, qui ont trouvé un écho dans le texte d'Annie Ernaux. Celui-ci m'a d'ailleurs libéré de nombreuses impasses intérieures.

Aviez-vous lu ce texte avant que Pierre Pradinas vous le soumette ?
Non, je ne connaissais pas Annie Ernaux. C'est mon neuvième spectacle avec Pierre, j'ai tendance à le suivre partout. Quand j'ai lu *l'Occupation*, j'ai été d'abord étonnée qu'il veuille monter l'histoire de cette femme possédée par la jalousie. Puis, j'ai été envoûtée par cette langue. J'ai ensuite lu tout ce qu'elle avait écrit.

L'obsession amoureuse serait-elle plus féminine ?
Je pense que les femmes en parlent plus. Elles aiment partager leurs obsessions avec leurs copines, leurs amis. Les hommes vont moins se confier, c'est plus intime et contenu. Mais j'ai connu des hommes occupés.

Avez-vous aussi été occupée ?
Oui, et c'est pour cela que je suis bouleversée. Il y a eu des moments dans ma vie où j'ai rencontré des textes qui m'ont sauvée. Je pense, de manière un peu naïve, que la culture éclaire sur le monde. Dans l'obsession, c'est nous-même que nous allons chercher, l'autre n'est pas si responsable. Annie Ernaux a éclairé tout le trajet de la dépossession de soi avec une certaine distance et beaucoup d'humour, ce qui contraste avec un grand nombre d'œuvres d'autofiction.

Un autre point commun avec *l'Amour flou*, votre film autobiographique qui est avant tout une fantaisie burlesque, parfois potache…
Avec Philippe nous n'aimons pas du tout nous exhiber. Quel paradoxe que l'on en soit venu à faire *l'Amour flou* qui raconte notre séparation ! Nous nous sommes vécus comme les personnages d'une fable. Il fallait que ce soit à la hauteur d'une forme d'amusement et de politesse pour que les spectateurs ne soient pas gênés. C'est ce qui permet également à Annie Ernaux d'être aussi analytique et complète sur son sujet. *L'Occupation*, c'est presque l'observation clinique d'un phénomène paranormal.

Propos recueillis par Emmanuelle Dreyfus

L'Occupation, jusqu'au 2 décembre au Théâtre de l'Œuvre, 55, rue de Clichy, 9e. 01 44 53 88 88. theatredeloeuvre.com. De 19 à 35 €.
L'Amour flou, de Romane Bohringer, Philippe Rebbot. Sortie le 10 octobre.

© Sebastian Copeland / Magali Lambert - Vu' / Lou Sarda